

<http://jesuites974.com/spip.php?article691>



Jésuites
à La Réunion

Résidence du Sacré-Cœur

Le sanctuaire, c'est Jésus

- Chapelle - Homélie -



Date de mise en ligne : mardi 9 mars 2021

Copyright © Jésuites à La Réunion - Tous droits réservés

Retrouvez ici l'évangile du dimanche 7 mars 2021, 3e dimanche de Carême, ainsi que l'homélie du père Thang Nguon.

[Les lectures](#)

Les lectures que nous venons d'entendre en ce dimanche sont riches. La première lecture, du livre de l'Exode, nous parle du Décalogue. La lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens nous rappelle le mystère du crucifié avec la fameuse profession de foi : « *Nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes* » (1Co 1, 23). La proclamation de saint Paul est toujours d'actualité. Mais prenons du temps pour méditer un des points de l'Évangile selon saint Jean de ce dimanche.

L'Évangile de ce dimanche nous rapporte un trait de Jésus que nous n'avons pas l'habitude de voir : il s'agit de sa violence . Il est étonnant de voir que la réaction violente de Jésus à l'égard des marchands qui se trouvaient au Temple, est rapportée dans les quatre évangiles. Selon la Bible de Jérusalem, le passage que nous venons d'entendre a pour titre « La purification du Temple ». Ce récit est nommé « Les vendeurs chassés du Temple » chez saint Luc (Lc 19, 45-46), saint Marc (Mc 11, 15-19) et chez saint Matthieu (Mt 21, 12-13).

Les évangélistes auraient pu omettre cette épisode pour nous faire voir seulement un Jésus miséricordieux et plein de compassion. Dans quel but nous rapportent-ils cet épisode si violent de sa vie ? Nous pouvons nous imaginer Jésus faire « *un fouet avec des cordes* » (Jn 2, 15), chasser les marchands avec leurs animaux, jeter « *par terre la monnaie des changeurs* » (Jn 2, 15b), renverser leurs tables. Il semble que cette violence publique a marqué les disciples même si l'on peut penser qu'ils ont prêté main forte à Jésus.

Loin de nous rapporter un fait d'armes éclatant, comme le feraient d'anciens combattants, les disciples nous rapportent une parole de Jésus incompréhensible au moment des faits : « *Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai.* » (Jn 2, 19). Ce n'est qu'avec la lumière de la résurrection que les disciples ont réalisé que ce n'est plus le Temple qui est le sanctuaire, mais Jésus lui-même . Ce qu'explique saint Jean : « *Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela* » (Jn 2, 22). C'est comme si la reconnaissance que Jésus est ce nouveau sanctuaire nous demandait de nous faire violence pour quitter nos certitudes, nos croyances. C'est peut être ainsi que nous pouvons mieux faire nôtre la profession de foi de saint Paul dans la deuxième lecture d'aujourd'hui : « *Nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes* » (1Co 1, 23).

Demandons au Seigneur de nous accorder la grâce de quitter nos certitudes pour mieux connaître ce Messie crucifié et ainsi mieux l'accueillir dans notre vie.